

Bernard de Clairvaux est né en 1090 près de Dijon en France comme fils d'une famille noble. En 1112 il est entré avec 30 parents et amis au nouveau monastère de Cîteaux. Après seulement trois ans, en 1115, il a reçu la charge de fonder un monastère à Clairvaux et il en est devenu l'abbé. Bernard exerçait pendant sa vie une grande influence sur la vie politique et ecclésiastique de son temps. Il est mort en 1153 et nous a laissé une œuvre littéraire importante. Il est vénéré comme saint et docteur de l'église.

(BAUTZ, F.W., «Bernard de Clairvaux», in *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon* 1, Verlag Traugott Bautz, Herzberg 1990, 530f).

BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique des Cantiques*

L'âme humaine devient la demeure de Dieu

«C'est de loin que je regarde ces hommes vraiment heureux, dont il est dit: j'habiterai en eux, allant et venant au milieu d'eux (2 Co 6,16). O quel espace en de telles âmes, quel privilège et quelle valeur: être trouvée digne de recevoir en soi la présence de Dieu, et assez grande pour le contenir. Et que dire de celle qui peut même offrir au Seigneur un promenoir assez vaste pour qu'il y déploie l'œuvre de sa majesté. Il faut assurément qu'une telle âme ne soit pas prise dans le filet des affaires de cette vie ou des soucis de ce monde, ni vouée au goût des festins et de la luxure; qu'elle ne soit pas curieuse de tout voir, ni affamée de domination, ni enflée d'orgueil par l'autorité qu'elle exerce. De fait, il faut d'abord qu'elle soit dégagée de tout cela pour devenir un ciel et une habitation pour Dieu. Sinon, comment pourrait-elle se présenter libre à Dieu, et d'abord comment pourrait-elle voir qu'il est Dieu?»

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique des Cantiques*, 27, in *Invités aux noces*, ed. P.-Y. Emery, Desclée, Paris 1979, 62).

«A longe suspicio certe beatorum, de quibus dicitur: Et inhabitabo in eis, et deambulabo in illis. O quanta illi animae latitudo, quanta et meritorum praerogativa, quae divinam in se praesentiam et digna invenitur suscipere, et sufficiens capere! Quid illa cui et spatiosa suppetunt deambulatoria ad opus quidem maiestatis? Non est profecto intricata forensibus causis curisque saecularibus, nec certe ventri et luxuriae dedita, sed nec curiosa spectandi, seu cupida omnino dominandi, vel etiam tumida dominatu. Oportet namque primo quidem his omnibus vacuum esse animam, ut caelum fiat atque habitatio Dei. Alioquin quomodo poterit vacare et videre, quoniam ipse est Deus?»

(BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique*, 27, ed. J. Leclercq et alii, Sources Chrétienne 431, Cerf, Paris 1998, 336).

Analyse

Saint Bernard parle dans ce texte de la possibilité de l'âme humaine d'être pour Dieu comme une demeure et il décrit les conditions nécessaires pour l'homme qui rendent possible ou plutôt sensible une telle habitation.

Mots clés

1. Mots qui décrivent l'âme en tant que demeure de Dieu:

Dieu est le sujet: habiterai, allant et venant

L'âme est le sujet: recevoir, contenir

Synonyme pour l'âme: espace, promenoir

2. Mots qui montrent la grandeur de la vocation humaine:

privilège

valeur

trouvée digne

l'œuvre de sa majesté

3. Liste des vices dont l'âme doit être dégagée pour devenir une demeure de Dieu:

Ne pas être prise dans le filet des affaires de cette vie

Ne pas être prise dans le filet des soucis de ce monde

Ne pas être vouée au goût des festins

Ne pas être vouée au goût de la luxure

Ne pas être curieuse de tout voir

Ne pas être affamée de domination

Ne pas être enflée d'orgueil par l'autorité qu'elle exerce

Citation

S. Bernard cite au début de notre texte 2 Co 6,16. S. Paul dit dans ce verset que l'homme est appelé à devenir le temple de Dieu mais que le temple de Dieu ne s'accorde pas avec l'idolâtrie.¹

Résumée

S. Bernard montre la grandeur de la vocation humaine qui est d'être le temple de Dieu. Pour décrire l'habitation de Dieu en l'homme, S. Bernard utilise des métaphores qui évoquent la vie d'un habitant d'une maison. La personne y habite, il a dans cette maison son espace à lui, un chez soi; il va et il vient et il peut recevoir d'autres personnes en ce lieu. Une personne est libre dans sa propre maison est peut faire ce que lui convient. C'est pourquoi l'âme doit se dégager de tout ce qui l'enchaîne à ce monde afin qu'elle soit libre pour Dieu et Dieu libre en elle.

¹ 2 Co 6,16: «Quel accord entre le temple de Dieu et les idoles? Or c'est nous le temple du Dieu vivant, ainsi que Dieu l'a dit: j'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple».

Commentaire

Inhabitation et liberté

Ce texte est selon moi d'une grande actualité parce que S. Bernard parle ici de la vocation et de la dignité de chaque homme: l'homme est appelé à devenir comme une habitation pour Dieu. Ce n'est pas facultatif pour l'homme d'accueillir Dieu en son cœur, car chaque cœur a été créé par Dieu pour devenir sa demeure. Le cœur humain qui porte en soi le désir de Dieu, et donc de l'infini, ne peut être rassasié que par Dieu lui-même qui est infini. L'âme qui est toujours à la quête de Dieu n'est en paix que si Dieu l'habite et elle n'est pas libre jusqu'à ce que Dieu lui donne ce dont elle a besoin, lui-même. Seule une âme remplie de Dieu est libre par rapport à ce qui l'entoure.

S. Bernard parle dans ce sermon de la liberté de l'âme par rapport aux convoitises de ce monde. Il ne dit pas que le monde est mauvais, mais que l'âme doit être dégagée de toutes les entraves qui l'enchaînent à la terre et qui l'empêchent de vivre totalement selon la volonté de Dieu. Ce détachement n'est pas une négation du monde et de sa bonté, mais une préférence de Dieu. Voilà ce qu'est la liberté, c'est pouvoir préférer Dieu. Accueillir Dieu en son âme veut dire qu'elle préfère Dieu à tout, qu'elle lui offre tout et qu'elle se laisse totalement aimer par Dieu. Plus l'homme préfère librement Dieu, plus Dieu le remplit et plus il se sent libre.

Dans ce texte S. Bernard dit que l'âme doit être libre de tous les mauvais attachements pour pouvoir accueillir Dieu. Selon moi il y a une différence entre la présence de Dieu en l'âme et le sentiment de cette présence, car Dieu est présent en chaque homme, même si celui-ci ne s'en rend pas compte. Mais tant que l'homme n'aime pas, il ne peut pas reconnaître la présence de Dieu parce que Dieu qui est amour ne peut se révéler à l'homme comme amour que si l'homme possède un cœur qui se laisse aimer. Je veux dire avec cela que Dieu n'est loin de personne, mais que le cœur qui hait n'est pas capable de reconnaître sa présence. Ce cœur n'est pas encore devenu un temple ou un ciel pour Dieu, mais Dieu vit en cette âme comme un prisonnier. L'homme devient libre quand il libère Dieu en son cœur. En fait, la libération de l'homme et la libération de Dieu se passent en même temps. L'homme devient pour Dieu une habitation et un ciel quand Dieu devient pour l'homme une habitation et un ciel. Le ciel c'est la cohabitation.